Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 11

Artikel: Balade au Papiliorama
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827472

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Balade au Papiliorama

Le paradis tropical est à côté de chez vous. Il suffit de pousser la porte du Papiliorama, à Marin, pour vous retrouver dans une atmosphère chère aux Amazoniens, les moustiques en moins. Visite guidée.

En passant des frimas de novembre à l'atmosphère chaude et moite du Papiliorama, on a vraiment l'impression de voyager à l'autre bout de la planète. Dans cette coupole de 40 mètres de diamètre et 13 mètres de hauteur, la température constante est maintenue entre 25 et 28 degrés et l'humidité atteint 80%.

Passé le sas d'entrée, c'est un émerveillement de tous les instants. On a vraiment l'impression d'évoluer dans un pays tropical. L'atmosphère chaleureuse, humide et légèrement ouatée, nous envahit doucement. Comme par miracle, un papillon aux couleurs chatoyantes se pose sur notre épaule. Puis un autre, puis un troisième. Et les sens en éveil perçoivent alors toute la magie d'un univers lointain. Des oiseaux multicolores, inconnus sous nos latitudes, chantent leur joie de vivre en voletant d'un bananier à une plante grasse aux reflets fluorescents. Le rêve se poursuit. Il durera tout le temps de la visite.

Il fallait la passion et la folie de Maarten Bijleveld, créateur et directeur du Papiliorama pour réussir à implanter, au cœur d'une zone commerciale, ce petit univers bien particulier. Grand protecteur de la faune et de la flore du Bélize, pays voisin du Guatemala, il a tenu à recréer, à l'intention des gens d'ici, une sorte de forêt tropicale, afin de les sensibiliser aux problèmes de la préservation d'un site unique.

Le jour et la nuit

A l'entrée, nageant langoureusement dans un petit étang aménagé à son intention, «Johann», le poisson gourami, est devenu la mascotte du lieu. Il est l'un des rares rescapés de l'incendie qui a détruit le Papiliorama le 1er janvier 1995. Comme dans la chanson du vieux chalet, la coupole tropicale a été reconstruite plus belle qu'avant. Parsemée d'étangs, de petits lagons et de cours d'eau, elle propose plusieurs lieux, savamment répartis.

«Caligo luricholus», originaire du Brésil

Au-delà de la zone asiatique, nous pénétrons, par un petit sentier dans la zone néotropicale, qui précède elle-même la zone africaine et la zone à nectar, la préférée des papillons. Deux terrasses panoramiques surélevées permettent une vue exceptionnelle sur cette «forêt vierge».

Naturellement, les papillons sont rois sous la coupole. Il est possible d'en admirer des espèces originaires du monde entier (de la Chine aux Etats-Unis en passant par l'Inde et le Brésil). Ces insectes colorés, aux noms souvent imprononçables, se divisent en une multitude de sous-espèces. Ils présentent des dessins d'une finesse telle qu'ils semblent l'œuvre d'artistes japonais.

Le Papiliorama propose un guide illustré où les principales espèces sont représentées. On y apprend notamment que plusieurs centaines à un millier de papillons virevoltent sous la coupole et que leur durée de vie moyenne est de quinze jours. Issus des cocons exposés dans une vitrine, les papillons éclosent sous les yeux du public émerveillé.

Naturellement, à l'intérieur de la coupole, de nombreuses essences de fleurs tropicales assurent le nectar nécessaire au développement de ces lépidoptères. On peut donc admirer, entre autres essences, des hibiscus, des citrus, des lantana, mais également les fleurs de la passion.

Depuis avril 1995, un Nocturama a été aménagé en regard du Papiliorama. Sous cette coupole opaque, le cycle des jours et des nuits est inversé. Ainsi, en pénétrant de jour dans la nuit tropicale, la vue doit-elle s'adapter progressivement. Dans un univers très obscur, le jeu consiste à dénicher, parmi la flore très dense (artificielle), des animaux essentiellement nocturnes. Parmi eux, des tatous, des kinkajous, des opossums, des moufettes, des anacondas, des paresseux et un ocelot à la fourrure superbe.

Ne manquez pas d'inviter vos petits-enfants. Ils seront ravis de vous désigner ces animaux qui se confondent souvent avec le décor ambiant.

J.-R. P.

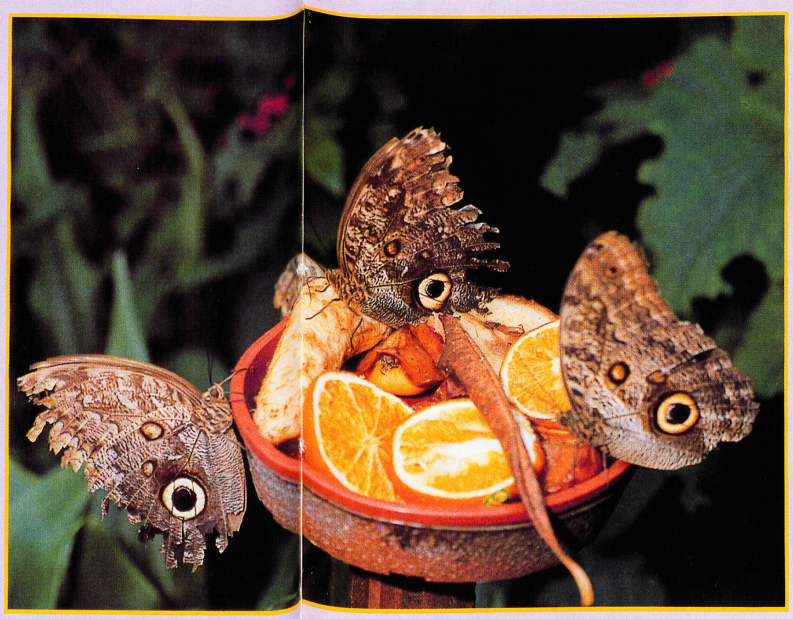
Papiliorama et Nocturama de Marin/NE: ouvert tous les jours de 10 h à 17 h (sauf le 25 déc. et le 1er janvier). Prix d'entrée: Fr. 11.– (AVS Fr. 9.–, enfants Fr. 5.–.) Tél. 032/753 43 44 et 753 43 50.

Le «Papilio rumanzovia», originaire des Philippines

Le superbe «Heliconius melpomene» vient d'Amérique du sud

«Papilio palinurus», l'une des 150 espèces représentées

Photos Yves Debraine



Un festin constitué d'oranges pour les «Caligo luricholus»

Une chouette à lunettes, vedette du Nocturama voisin